



La fontaine de Trévi

Écrit par Anthony Jauneaud le 12 juillet 2013.

D'après un thème suggéré sur Twitter par suggéré par

@Chamzaboogie : « Supplément fromage ».

Simon avait repassé sa chemise et mis son plus beau pantalon, celui qui lui faisait de belles courbes au niveau des fesses. En face, à peine sorti du boulot, les cheveux et les épaules encore trempés par un climat capricieux, Brice feuilletait le menu sans le lire.

« Tu vas prendre quoi ?

– Aucune idée. Et toi ?

– Sans doute les pâtes. J'ai envie de tagliatelles.

– Oui, c'est bon les tagliatelles. »

Simon a lancé un regard vers les autres tables en espérant que personne n'avait entendu cette affreuse discussion. Il s'en voulait un peu et puis essaya de relancer son compagnon sur autre chose. Mais chaque idée qui lui venait en tête était stupide. Sa journée ? Chiante. Une place pour se garer ? Difficile à trouver. Aller ce week-end faire la brocante de Louveciennes ? Faut voir, il a beaucoup de travail.

« Messieurs ?

– Je vais prendre les tagliatelles *alla vongole*.

– Et moi la... non... Il y a des câpres sur la *Trei Banditi* ?

– Non, uniquement ce qui est affiché. C'est une excellente pizza, ma préférée.

– Ah. »

Pause de Brice, qui déchiffrait quand même la page des pâtes.

« C'est quoi la *vongole* ?

– Des coques...

– Pas de fruits de mer, non, non, non. Je crois que je vais prendre la *Trei Banditi*. Possible d'avoir plus de fromage ? »

Le serveur a posé ses yeux sur Brice et puis a souri faiblement en promettant qu'il allait faire son possible. Il s'est éloigné de la table et a traversé le restaurant, une vaste salle rouge et or, illuminée par un immense lustre central en cristal. Le serveur leur avait servi du vin avec précaution. Le temps qu'il termine, le pain à l'ail au centre de la table avait déjà disparu. Simon a posé sa main sur celle de Brice.

« Je suis content qu'on prenne du temps pour se voir, enfin, toi et moi. Avec ton boulot, mes heures à la clinique, les travaux dans l'appartement... J'ai l'impression que ça fait des siècles qu'on ne s'est pas vu.

– Oui. » Brice eut un instant l'air sincère.

« J'ai besoin de te dire quelque chose Brice... »

Son visage s'est lentement refermé. Il a soupiré.

« Tu... tu sais ce que je vais dire ?

– Non Simon, je ne sais pas ce que tu vas dire. Je crois simplement que toi et moi, nous avons compris de quoi il s'agit. »

Simon a reculé sur sa chaise et a lentement croisé ses bras.

« Je crois que toi et moi nous sommes arrivés au bout du voyage. Il faut que nous descendions du train, ensemble ou séparément, mais c'est le terminus. Il y a des choses à faire, encore, je crois, je veux dire, regarde-nous, nous sommes jeunes, nous avons réussi nos vies, du moins, c'est comme ça que je le vois, bref, tu comprends, je comprends, nous nous sommes compris. »

Il a avalé son vin d'un coup et ses yeux se sont posés sur le dernier bout de pain à l'ail.

« Peut-être que je vais trop vite. Mais je préfère arracher le sparadrap rapidement plutôt que de tirer dessus lentement...

– Tu te rappelles le soir de notre rencontre ?

– Oui.

– Rome. Été 2005. Je t'ai fait du gringue par-dessus une table d'Allemands bruyants. Tu étais seul, tu mangeais une pizza comme une âme en peine. J'ai dit à Rose que j'allais aux toilettes mais je suis allé voir le serveur et je lui ai demandé de te servir un verre de vin de ma part.

– Oui.

– Et ensuite, j'ai levé mon verre, vers toi, comme dans un film. »

Il mima le geste, un large sourire sur le visage.

« On a parlé toute la nuit, je t'ai embrassé au bord de la fontaine là, celle qui est dans tous les films, j'ai oublié son nom. L'été d'après on est allé la revoir, on y a jeté une pièce après avoir passé la journée dans la chambre d'hôtel, entre la baignoire et le lit. Et l'été encore d'après... l'été d'après, on n'a pas eu le temps de s'y arrêter.

– Si. Enfin, le taxi est passé devant quand on rentrait à l'aéroport et puis tu as dit que nous n'avions plus le temps.

– Tu t'en souviens alors ? »

Le serveur est repassé, a débarrassé le pain et a installé la table. Il était concentré sur ce qu'il faisait. Simon l'a regardé et dès que leurs regards se sont croisés, il lui a souri.

« Il est beau, non ? a-t-il demandé dès que le serveur s'était éloigné.

– Ça va, a répondu Brice, penché sur la table. Un peu trop méditerranéen pour moi.

– Il est beau quand même. Il a notre âge, non ?

– Vaguement. On reprend une bouteille ?

– Je ne sais pas. Je crois que tu as assez bu.

– J'adore cette phrase. Tellement clichée. Je n'ai pas trop bu. J'ai bu trois verres. J'ai eu une journée chiante.

– Tu te rappelles quel vin tu m'as offert à Rome ?

– Non. Pourquoi ? Toi, oui ?

– Non. Tu te souviens du nom du restaurant ?

– Non. Tu t’en souviens ?

– Pas du tout.

– Ça rime à quoi toutes ces questions ? Tu m’invites dans ce restaurant, tu veux qu’on se sépare et maintenant c’est un interrogatoire à la Klaus Barbie. Charmant. Tu sais, tu n’as qu’à me dire de dégager et je te laisse, hein. »

Brice a fini la bouteille et les plats sont arrivés.

« On va en reprendre une autre s’il vous plaît. »

Il a jeté un œil à sa pizza. Le serveur venait à peine de repartir.

« Je crois qu’il y a trop de fromage.

– Tu sais, pendant longtemps, très longtemps, j’ai cru que tu étais mon âme sœur. C’est con hein. Pourtant tu me connais, ce n’est pas mon genre mais je sais pas, j’y croyais.

– Pourquoi tu as changé d’avis ?

– J’aime tes défauts, tu sais. J’aime tous tes défauts. Ton obsession pour la réussite de ta carrière, tes sacrifices, tes manies ridicules.

– C’est fini depuis quand ? Tu as déjà trouvé quelqu’un d’autre ?

– Non, ne t’inquiète pas. »

Le serveur est revenu à ce moment là avec la deuxième bouteille de vin. Simon s’est levé.

« Vous vous rappelez la faveur que je vous ai demandée en arrivant ?

– Oui, quand vous voulez.

– Annulez tout. »

Il s'est levé, il a jeté sur la table une petite boîte et il est parti, sans un mot, sans se retourner, même quand Brice l'appelait, encore et encore jusqu'à que tout le restaurant s'arrête ; et quand Brice a ouvert la boîte et qu'il a vu l'anneau doré, il s'est resservi un peu de vin et l'a siroté en silence. Il n'a pas touché sa pizza.

FIN

À propos de Mâche Fiction : L'idée derrière Mâche Fiction est de concevoir un espace où partager avec les lecteurs. Le matin, nous vous demandons sur Twitter un mot, une histoire ou un thème, et le soir, vous avez une histoire. Simple, non ?

À propos de l'auteur : Anthony Jauneaud est auteur, *narrative designer* pour le jeu vidéo, et scénariste pour la télévision. Il a notamment travaillé chez Ubisoft.

Sinon il y a [Monkey Moon](#) où il est designer, [Merlanfrit](#) où il parle jeux vidéo et d'autres choses à retrouver sur [son site](#).

Retrouvez d'autres fictions sur le site de [Mâche Fiction](#).

Suivez-nous [@machefiction](#) sur Twitter, contactez-nous par [mail](#).